

## Les Romands sont les bons élèves du don d'organes

### Les diverses mesures de sensibilisation au don d'organes touchent la population romande en plein cœur

«Les habitants de Suisse romande abordent facilement le sujet, contrairement à certains cantons conservateurs de Suisse alémanique.» Ce diagnostic, c'est le Dr Franz Immer, directeur de Swisstransplant, qui le pose à la vue du nombre d'inscrits au Registre national du don d'organes. Depuis la mise en place de cette carte de donneur électronique en octobre dernier, ils sont 47 000 à avoir exprimé clairement leur volonté de faire don - ou non - de certaines parties de leur corps après leur décès.

Un progrès visible en Suisse romande, dont chaque canton compte plus de 1% d'adhérents parmi sa population, soit près de 14 200 personnes en tout. Pour Franz Immer, ce succès s'explique par une information plus importante des habitants des régions francophones: «La médiatisation du problème a été beaucoup plus grande en Romandie, grâce à un engagement des hôpitaux et la te-

nue de salons comme Planète Santé.»

Du côté de Montreux, on a pleinement confiance en ce nouveau registre numérique. La ville est la première en Suisse à s'être déclarée volontaire pour servir de point de contact à la population. Le but: aider ceux qui le souhaitent à s'inscrire en ligne. Les principaux hôpitaux et d'autres communes romandes devraient bientôt suivre son exemple.

### Un soutien massif

Cet engouement se manifeste aussi autour de l'initiative populaire «Pour sauver des vies en favorisant

# 90%

des signatures récoltées pour l'initiative en faveur du consentement présumé sont romandes

le don d'organes», qui vise à introduire le principe du consentement présumé. Lancée par la Jeune Chambre Internationale (JCI) Riviera en 2017, elle a réuni 140 000 signatures en quinze mois. «Les Romands représentent environ 90% de nos soutiens», se réjouit Mélanie Nicollier, membre du co-

mité d'initiative. Le texte sera remis à la Chancellerie fédérale au printemps.

La jeune femme souligne toutefois que la campagne de sensibilisation a été beaucoup plus concentrée dans les cantons francophones que dans le reste de la Suisse: «Nous étions moins présents outre-Sarine, mais nous avons été frappés par la méfiance qui y règne.» Certains Alémaniques y verraient par exemple des pressions de Swisstransplant, d'autres craignent le développement de trafics d'organes si les prélèvements deviennent automatiques.

### Loin du compte

Les efforts déployés de toute part pour sensibiliser davantage le peuple au don d'organes mûrissent lentement. L'année dernière, quelque 158 donneurs ont été comptabilisés, ce qui correspond à un nouveau record selon Swisstransplant. En dépit de ces chiffres, le nombre de dons est loin d'être suffisant en raison de l'absence de déclarations de volonté. En Suisse, plus de 1400 personnes sont toujours en attente d'un nouvel organe qui pourrait sauver leur vie.

**Virginie Maret**